Un journal engagé en Dordogne à la fin de la Seconde Guerre mondiale



L'ESSOR

Une publication de Pierre Fanlac

Les voilà !.. (20 Août 1944)

Un titre de presse conservé aux Archives départementales de la Dordogne

9 exemplaires (octobre 1944-septembre 1945)

classés dans la **série J** (Documents entrés par voie extraordinaire)

14 J Papiers des correspondants du Comité d'histoire de la Seconde Guerre mondiale

14 J 49 – Journaux divers: Presse nationale

1 exemplaire (n° 1, 2 septembre 1944)

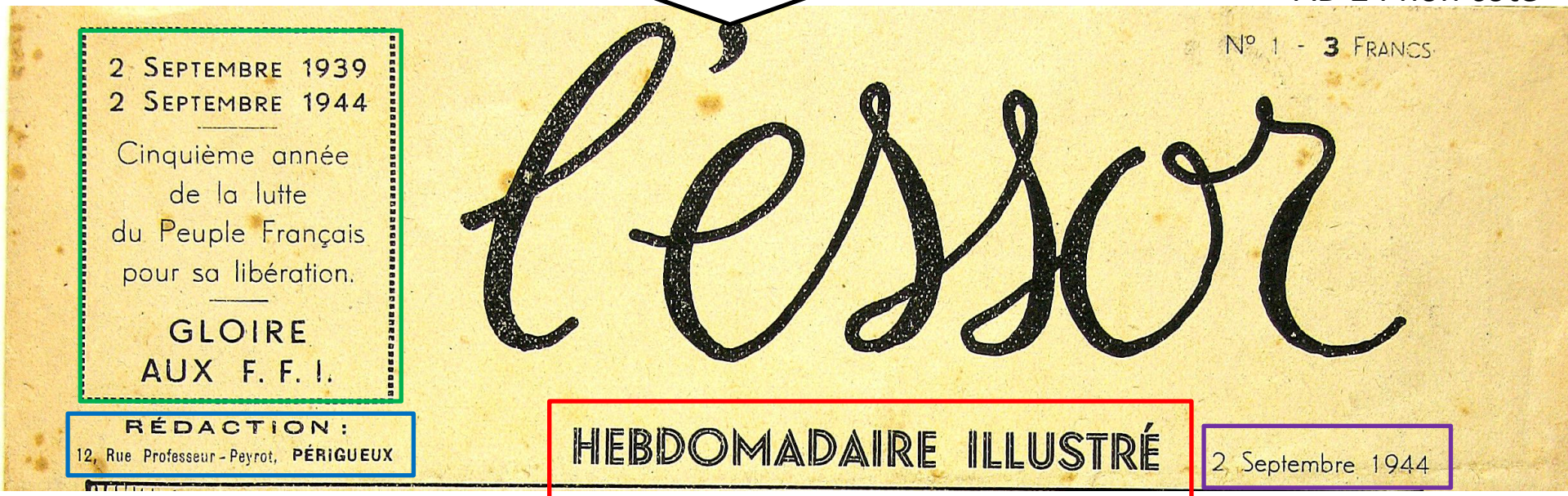
non coté

Le bandeau du numéro 1

Une adhésion à la Résistance et à ses valeurs

Un titre symbolique:
Volonté de renouveau après des années de silence imposé

AD 24 non coté



Une rédaction laissée dans l'anonymat

Un contenu affirmé

Un contexte de fin de guerre

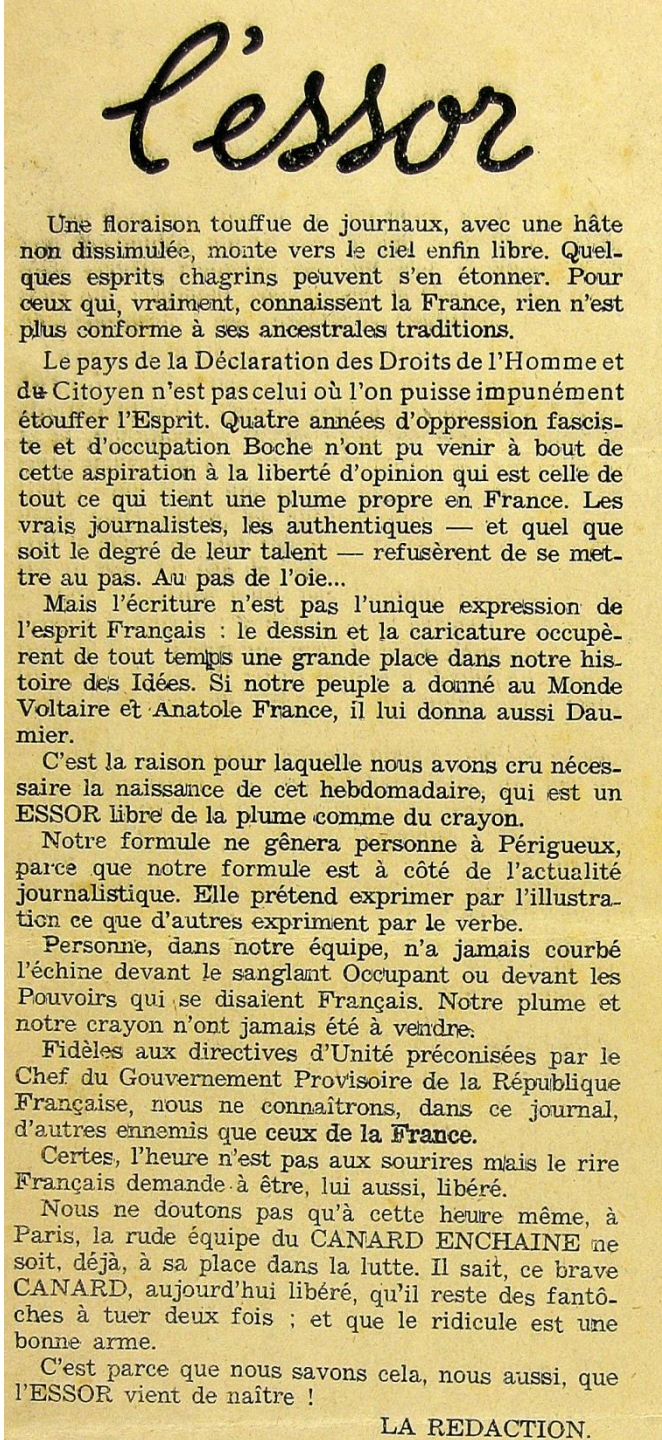
Un éditorial qui annonce l'identité du journal:

Une « information sabordée » (1939-1944)

Au nord de la ligne de démarcation, les Allemands encadrent l'information et sa diffusion à partir de deux structures: la Propaganda Abteilung et les services de l'ambassadeur de Reich (Otto Abetz). Petit à petit, tout le circuit de l'information est encadré; ainsi la branche « Informations » de l'agence Havas, renommée Agence française d'information de la presse (AFIP) possède le monopole sur les dépêches.

Au sud de la ligne de démarcation, un même contrôle de l'information est institué. Un secrétaire général (Jean Montigny, Paul Marion, Paul Creyssel ou encore Philippe Henriot) est crée.

AD 24 non coté



l'essor

Une floraison touffue de journaux, avec une hâte non dissimulée, monte vers le ciel enfin libre. Quelques esprits chagrins peuvent s'en étonner. Pour ceux qui, vraiment, connaissent la France, rien n'est plus conforme à ses ancestrales traditions.

Le pays de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen n'est pas celui où l'on puisse impunément étouffer l'Esprit. Quatre années d'oppression fasciste et d'occupation Boche n'ont pu venir à bout de cette aspiration à la liberté d'opinion qui est celle de tout ce qui tient une plume propre en France. Les vrais journalistes, les authentiques — et quel que soit le degré de leur talent — refusèrent de se mettre au pas. Au pas de l'oie...

Mais l'écriture n'est pas l'unique expression de l'esprit Français : le dessin et la caricature occupèrent de tout temps une grande place dans notre histoire des Idées. Si notre peuple a donné au Monde Voltaire et Anatole France, il lui donna aussi Daumier.

C'est la raison pour laquelle nous avons cru nécessaire la naissance de cet hebdomadaire, qui est un ESSOR libre de la plume comme du crayon.

Notre formule ne gênera personne à Périgueux, parce que notre formule est à côté de l'actualité journalistique. Elle prétend exprimer par l'illustration ce que d'autres expriment par le verbe.

Personne, dans notre équipe, n'a jamais courbé l'échine devant le sanglant Occupant ou devant les Pouvoirs qui se disaient Français. Notre plume et notre crayon n'ont jamais été à vendre.

Fidèles aux directives d'Unité préconisées par le Chef du Gouvernement Provisoire de la République Française, nous ne connaîtrons, dans ce journal, d'autres ennemis que ceux de la France.

Certes, l'heure n'est pas aux sourires mais le rire Français demande à être, lui aussi, libéré.

Nous ne doutons pas qu'à cette heure même, à Paris, la rude équipe du CANARD ENCHAINE ne soit, déjà, à sa place dans la lutte. Il sait, ce brave CANARD, aujourd'hui libéré, qu'il reste des fantôches à tuer deux fois ; et que le ridicule est une bonne arme.

C'est parce que nous savons cela, nous aussi, que l'ESSOR vient de naître !

LA REDACTION.

Résister par la presse clandestine

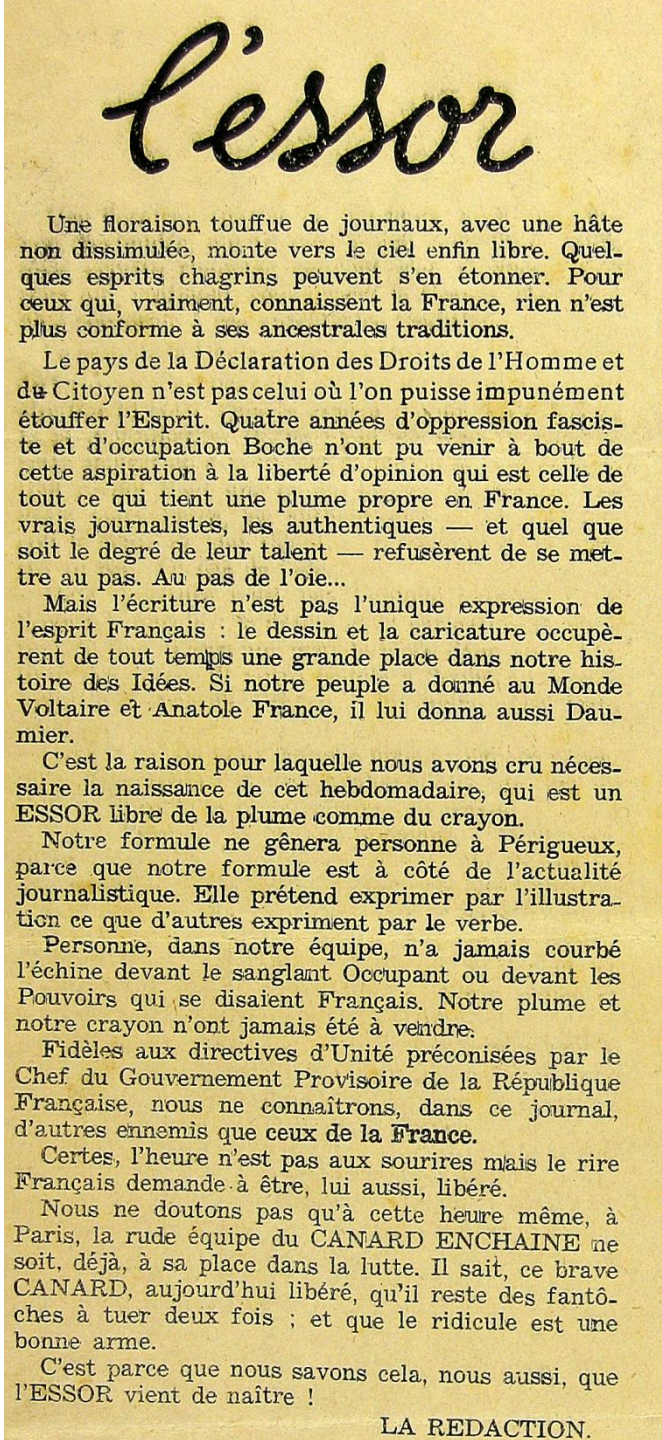
Cette presse naît d'actions individuelles, de la volonté de quelques amis d'exprimer leur refus de l'occupant ou de réveiller une opinion endolorie.

Pierre Fanlac est sur cette dynamique:

« Depuis plusieurs mois, une bande de jeunes se rassemblait clandestinement pour préparer le « grand journal de la liberté »

Pierre Fanlac, *Les choix d'une vie,* Pierre Fanlac éditeur, 1991

AD 24 non coté



l'essor

Une floraison touffue de journaux, avec une hâte non dissimulée, monte vers le ciel enfin libre. Quelques esprits chagrins peuvent s'en étonner. Pour ceux qui, vraiment, connaissent la France, rien n'est plus conforme à ses ancestrales traditions.

Le pays de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen n'est pas celui où l'on puisse impunément étouffer l'Esprit. Quatre années d'oppression fasciste et d'occupation Boche n'ont pu venir à bout de cette aspiration à la liberté d'opinion qui est celle de tout ce qui tient une plume propre en France. Les vrais journalistes, les authentiques — et quel que soit le degré de leur talent — refusèrent de se mettre au pas. Au pas de l'oie...

Mais l'écriture n'est pas l'unique expression de l'esprit Français : le dessin et la caricature occupèrent de tout temps une grande place dans notre histoire des Idées. Si notre peuple a donné au Monde Voltaire et Anatole France, il lui donna aussi Daumier.

C'est la raison pour laquelle nous avons cru nécessaire la naissance de cet hebdomadaire, qui est un ESSOR libre de la plume comme du crayon.

Notre formule ne gênera personne à Périgueux, parce que notre formule est à côté de l'actualité journalistique. Elle prétend exprimer par l'illustration ce que d'autres expriment par le verbe.

Personne, dans notre équipe, n'a jamais courbé l'échine devant le sanglant Occupant ou devant les Pouvoirs qui se disaient Français. Notre plume et notre crayon n'ont jamais été à vendre.

Fidèles aux directives d'Unité préconisées par le Chef du Gouvernement Provisoire de la République Française, nous ne connaîtrons, dans ce journal, d'autres ennemis que **ceux de la France.**

Certes, l'heure n'est pas aux sourires mais le rire Français demande à être, lui aussi, libéré.

Nous ne doutons pas qu'à cette heure même, à Paris, la rude équipe du CANARD ENCHAINE ne soit, déjà, à sa place dans la lutte. Il sait, ce brave CANARD, aujourd'hui libéré, qu'il reste des fantôches à tuer deux fois ; et que le ridicule est une bonne arme.

C'est parce que nous savons cela, nous aussi, que l'ESSOR vient de naître !

LA REDACTION.

Le choix de la caricature comme arme

Pierre Fanlac défend le dessin comme « expression de l'esprit des Français ».

Il rappelle l'œuvre indispensable d'Honoré Daumier.

Pour aller plus loin

http://expositions.bnf.fr/daumier/index.htm



AD 24 non coté

l'essor

Une floraison touffue de journaux, avec une hâte non dissimulée, monte vers le ciel enfin libre. Quelques esprits chagrins peuvent s'en étonner. Pour ceux qui, vraiment, connaissent la France, rien n'est plus conforme à ses ancestrales traditions.

Le pays de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen n'est pas celui où l'on puisse impunément étouffer l'Esprit. Quatre années d'oppression fasciste et d'occupation Boche n'ont pu venir à bout de cette aspiration à la liberté d'opinion qui est celle de tout ce qui tient une plume propre en France. Les vrais journalistes, les authentiques — et quel que soit le degré de leur talent — refusèrent de se mettre au pas. Au pas de l'oie...

Mais l'écriture n'est pas l'unique expression de l'esprit Français : le dessin et la caricature occupèrent de tout temps une grande place dans notre histoire des Idées. Si notre peuple a donné au Monde Voltaire et Anatole France, il lui donna aussi Daumier.

C'est la raison pour laquelle nous avons cru nécessaire la naissance de cet hebdomadaire, qui est un ESSOR libre de la plume comme du crayon.

Notre formule ne gênera personne à Périgueux, parce que notre formule est à côté de l'actualité journalistique. Elle prétend exprimer par l'illustration ce que d'autres expriment par le verbe.

Personne, dans notre équipe, n'a jamais courbé l'échine devant le sanglant Occupant ou devant les Pouvoirs qui se disaient Français. Notre plume et notre crayon n'ont jamais été à vendre.

Fidèles aux directives d'Unité préconisées par le Chef du Gouvernement Provisoire de la République Française, nous ne connaîtrons, dans ce journal, d'autres ennemis que **ceux de la France.**

Certes, l'heure n'est pas aux sourires mais le rire Français demande à être, lui aussi, libéré.

Nous ne doutons pas qu'à cette heure même, à Paris, la rude équipe du CANARD ENCHAINE ne soit, déjà, à sa place dans la lutte. Il sait, ce brave CANARD, aujourd'hui libéré, qu'il reste des fantôches à tuer deux fois ; et que le ridicule est une bonne arme.

C'est parce que nous savons cela, nous aussi, que l'ESSOR vient de naître !

LA REDACTION.

Des dessins, marqueurs de l'Essor:

AD 24 non coté

Un poilu de la 1ère Guerre mondiale



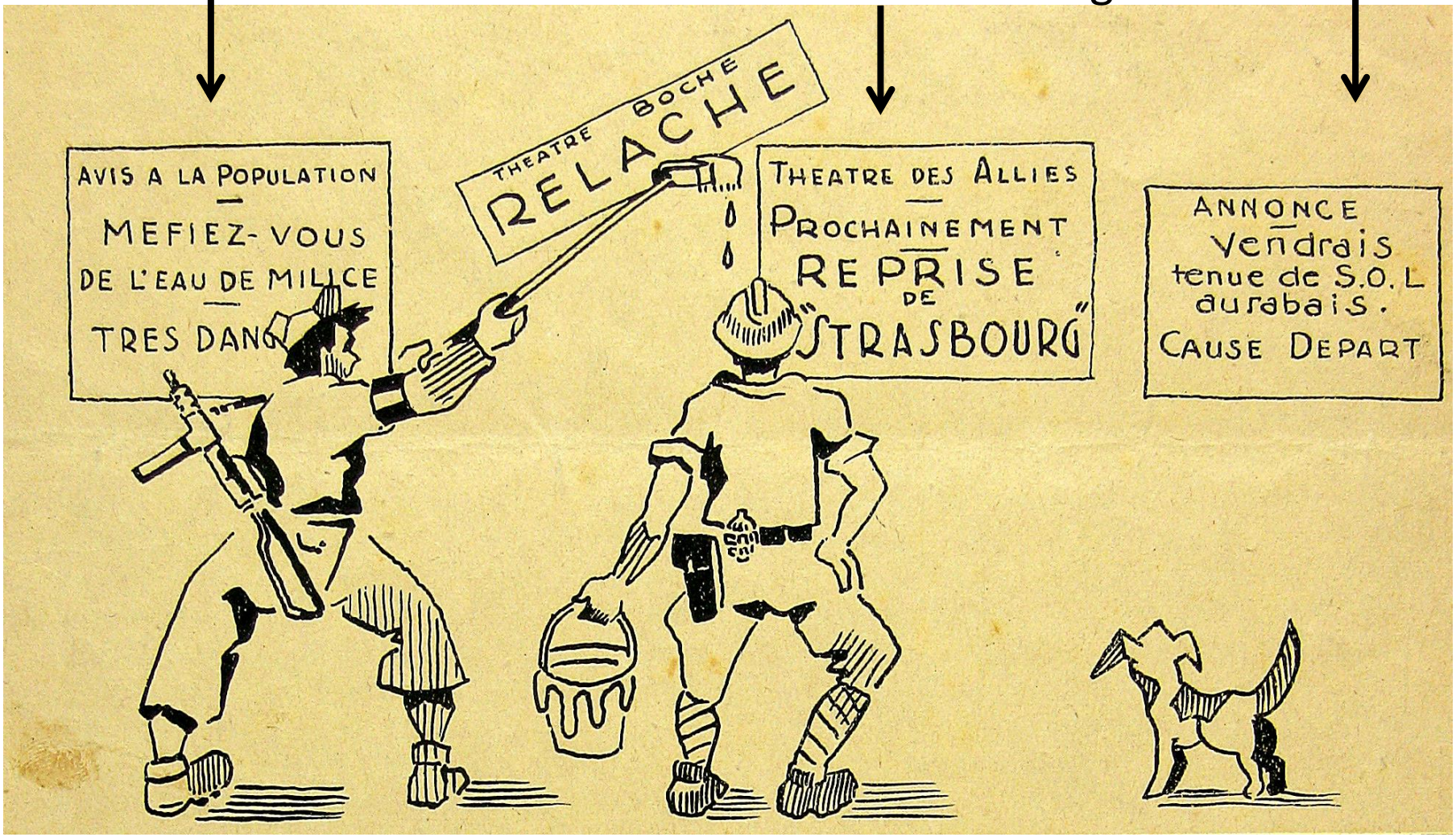
Rappel de l'antagonisme frontalier
Fil conducteur des deux guerers

Jeu de mot
« reins » et « Rhin »

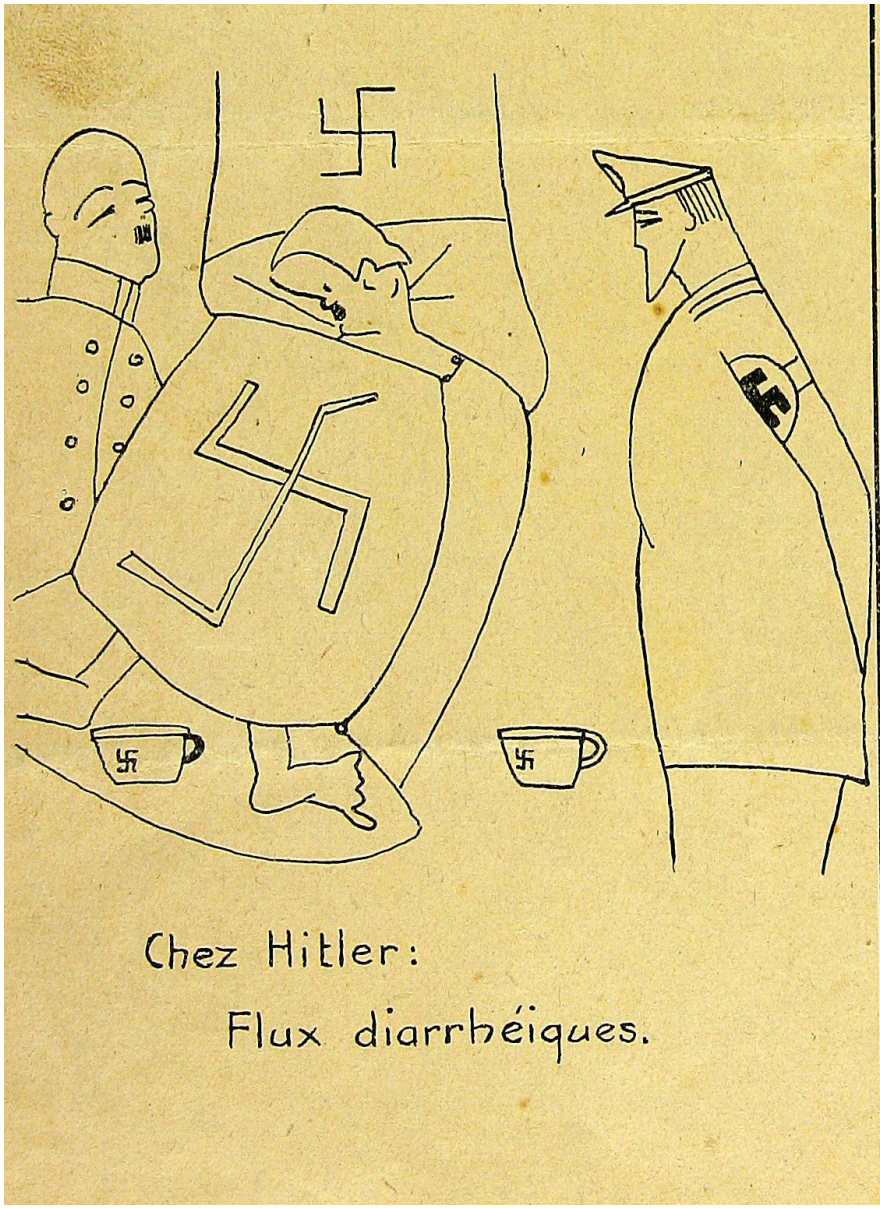
« Eau de milice » en référence à l'eau de Vichy

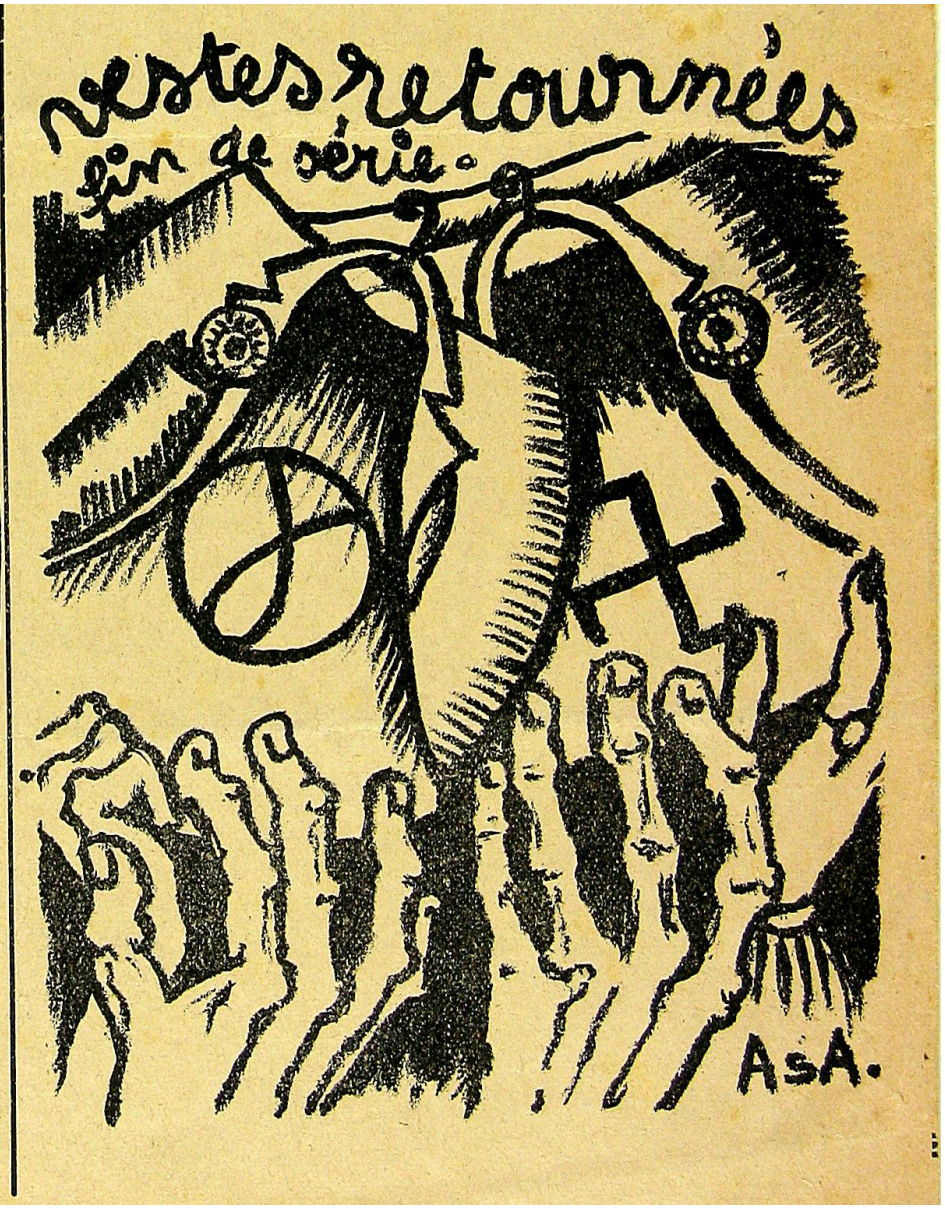
« Reprise de Strasbourg » : ville symbole depuis le serment de Koufra

« tenue de SOL au rabais » en référence au Service d'Ordre Légionnaire



AD 24 non coté





AD 24 non coté

Faire paraître l'Essor à tout prix:

Abonnez-vous à **l'essor**

12, Rue Professeur-Peyrot - **PÉRIGUEUX**

ABONNEMENTS { Un an, 52 numéros, **130** francs
Six mois, 26 numéros, **70** francs

Compte Chèques Postaux : P. FANLAC, **91-42**, Limoges

Service de Vente de l'ESSOR

Outre Périgueux et le département de la Dordogne, l'ESSOR est maintenant distribué à Bordeaux, Limoges, Agen, Tulle, Ussel, Brive, Toulouse, Clermont, Lyon, Angoulême, Cahors, Montauban et Paris.

Nous nous excusons de ne pouvoir répondre à toutes les demandes, la pénurie actuelle de papier nous obligeant à réduire les expéditions au strict minimum.

A nos Lecteurs

Des lecteurs du Midi se plaignent de ne plus trouver *L'ESSOR* chez leur libraire.

Nous préparons, à la demande générale, une distribution de notre hebdomadaire dans toute la France et vu la pénurie de papier, nous sommes obligés de réduire notre tirage au chiffre exact des commandes.

Pour avoir, chaque semaine, votre *ESSOR*, achetez-le au même kiosque ou, mieux, abonnez-vous.

AD 24: 14 J 49

Pierre Fanlac à la tête de l'Essor:

AD 24: 14 J 49



Le 20 août 1944, Pierre Fanlac regarde les colonnes allemandes quitter Périgueux.

Depuis plusieurs mois, il œuvre dans l'ombre; autour de lui, se trouvent Jean Paul Lacroix et Gabriel Macé (professeurs au lycée de garçons), Jean Palméro (inspecteur primaire) et Jean Latappy, tous deux du maquis de Vergt , Max Laavud (employé aux Ponts et Chaussées), Jean Mornet ou encore César Garcia (Espagnol républicain)

Portrait d'un « journaliste-résistant »:

Cote AD 24: 14 J 35

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

UNION DÉPARTEMENTALE
des
ANCIENS DE LA RÉSISTANCE
de
LA DORDOGNE

Bon 1345

BULLETIN D'ADHESION



Fait

NOM Palméro

Prénoms Jean

Nom de guerre "Mr Jean"

Date et lieu de naissance 17/12/12

Profession Inspecteur de l'Enseignement Primaire

Domicile 57 rue de la rivière . Périgueux

Situation de famille Marié . 1 enfant

Date d'entrée à la résistance 1941. Distribution de journaux clandestins

Groupement N.A.P 1944

Grade F. F. I.

Premier parrain connu Bouchard

Deuxième parrain connu Belle Beste

Biographie sur la résistance du Candidat 1941 Distribution de journaux clandestins (liaison Vinet)
Mai 1944 Service N.A.P Dordogne. Adjoint au chef départemental en juin
Membre du Comité Départemental de Libération.

Date 31 Mai 1945

Signature:

Palméro Jean

Cad. frappé

LA DORDOGNE



NOM Palméro

Prénoms Jean

Nom de guerre "M. Jean"

Date et lieu de naissance 17/12/12

Profession Inspecteur de l'Enseignement Primaire

Fait

Date d'entrée à la résistance 1941. Distribution de journaux clandestins

Groupement N.A.P 1944 (Noyautage des administrations publiques)

Grade F. F. I.

Premier parrain connu Bouchard

Deuxième parrain connu Mlle Besse

Biographie sur la résistance du Candidat 1941 Distribution de journaux Parisiens (liaison Vinet)
Mai 1944 Service N.A.P Dordogne. Adjoint au chef départemental en juin
Membre du Comité Départemental de Libération.

Date 31 Mai 1945

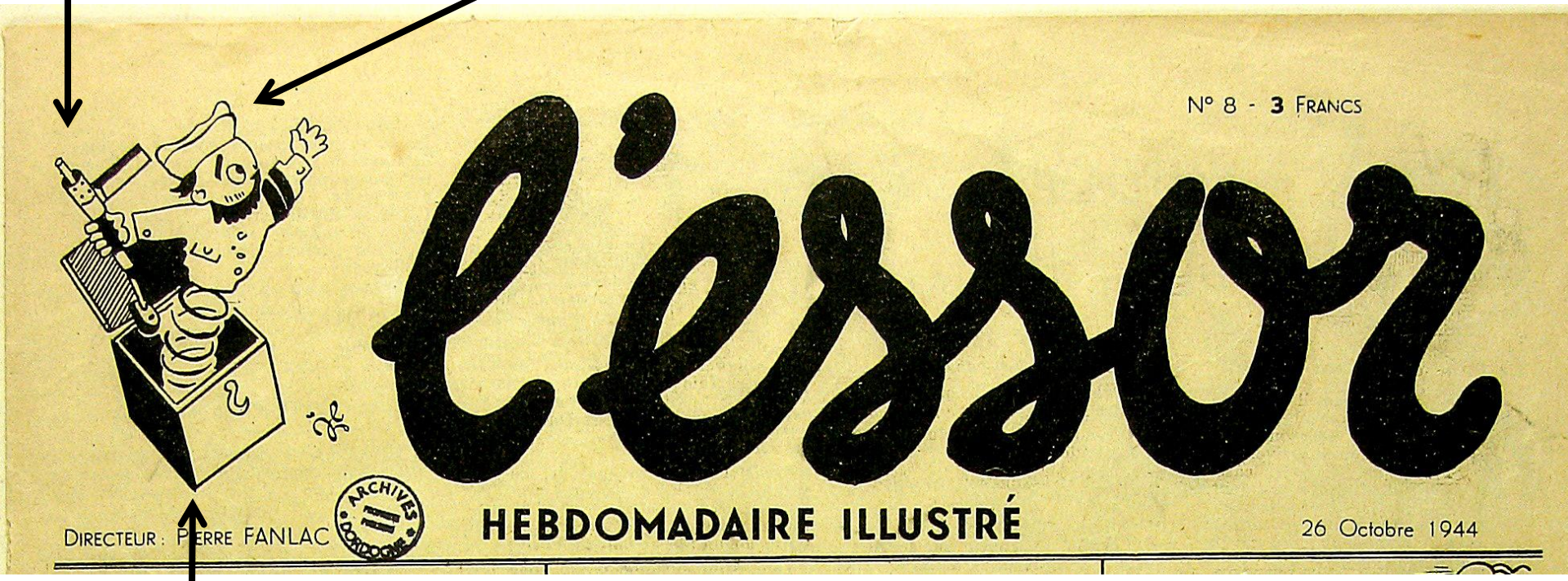
Cote AD 24: 14 J 35

Le bandeau définitif:

La sten:
arme automatique

Un résistant:
En uniforme avec son calot

AD 24: 14 J 49



La boite à ressort de laquelle surgit le résistant

Une ligne éditoriale assumée:

COMMUNIQUÉ

M. Louis Renault, le Directeur millionnaire des usines du même nom, a le plaisir d'aviser ses amis et actionnaires que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles. Son usine est réquisitionnée, mais le Capital est respecté.

Tout est perdu... fors le pognon. Mais motus et bouche cousue.



P.-S. — *Que M. Renault nous excuse, nous venons d'apprendre qu'il est mort,*

ALCESTE.

1. RAVITAILLEMENT :

L'Administration communique : Comme suite au décret du lundi 15 octobre, complété par l'addendum du mardi 16, modifié successivement par les règlements en date des 18 et 19, eux-mêmes annulés par une décision du gouvernement à ce jour, nous informons la population que la distribution des titres permettant d'obtenir l'autorisation de retirer les cartes d'alimentation est fixée à demain 14 heures.

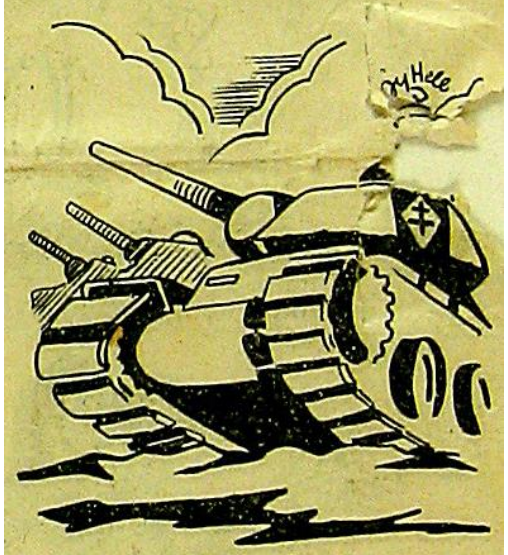
Dernière minute : Un télégramme de PARIS annonce le renvoi de cette mesure. De nouvelles instructions seront publiées demain.

ÉCHANGERAIS

en équivalence, bons procédés et saluts courtois contre lard de l'année.

Bureaux du Journal. 11e étage, porte Q.

EMPRUNT DE LIBÉRATION



VOUS AVEZ DE L'ARGENT ?
SOUSCRIVEZ, TANK A FAIRE.

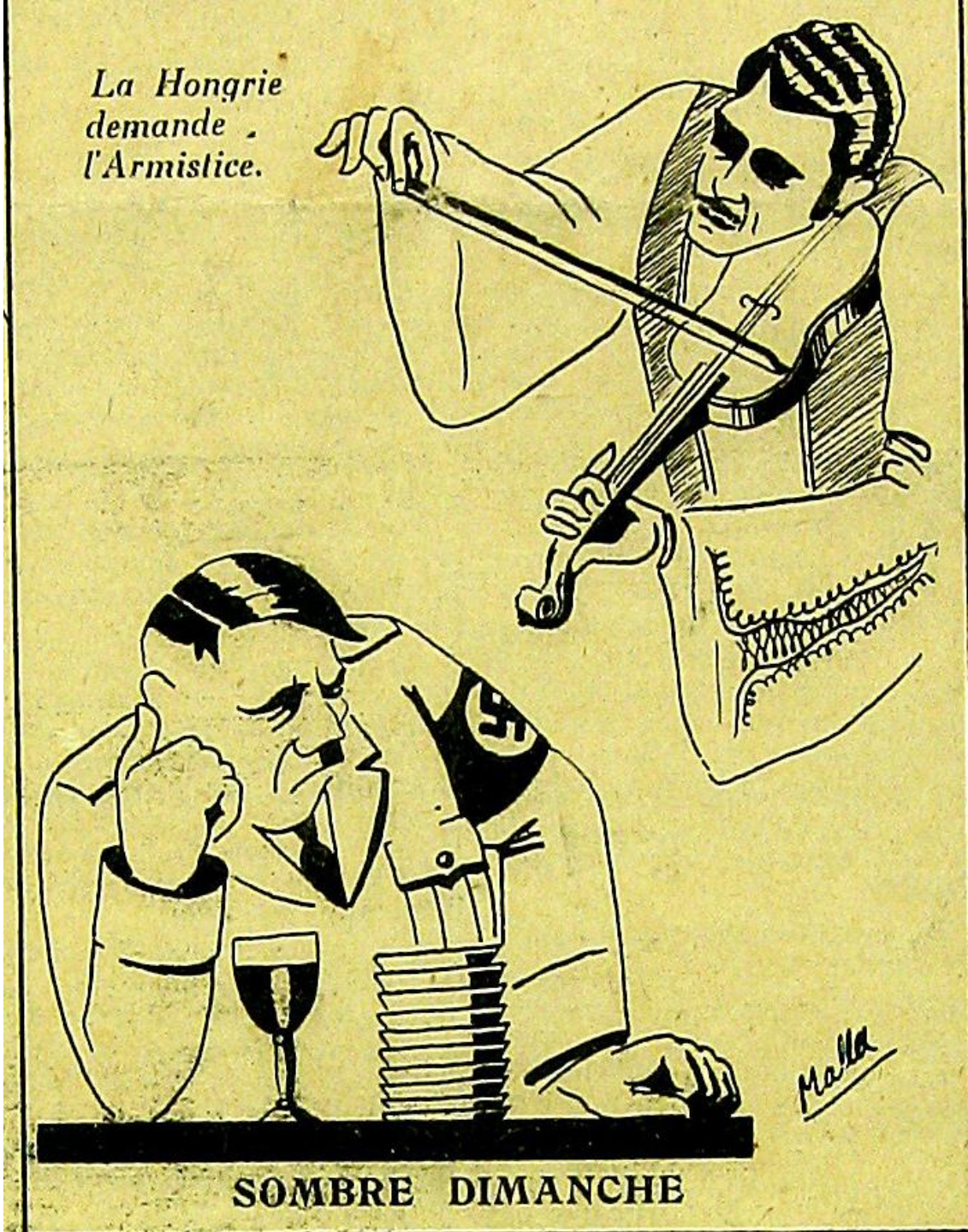
AD 24: 14 J 49

Des caricatures omniprésentes:

AD 24: 14 J 49



Thème: Fin de la domination nazie

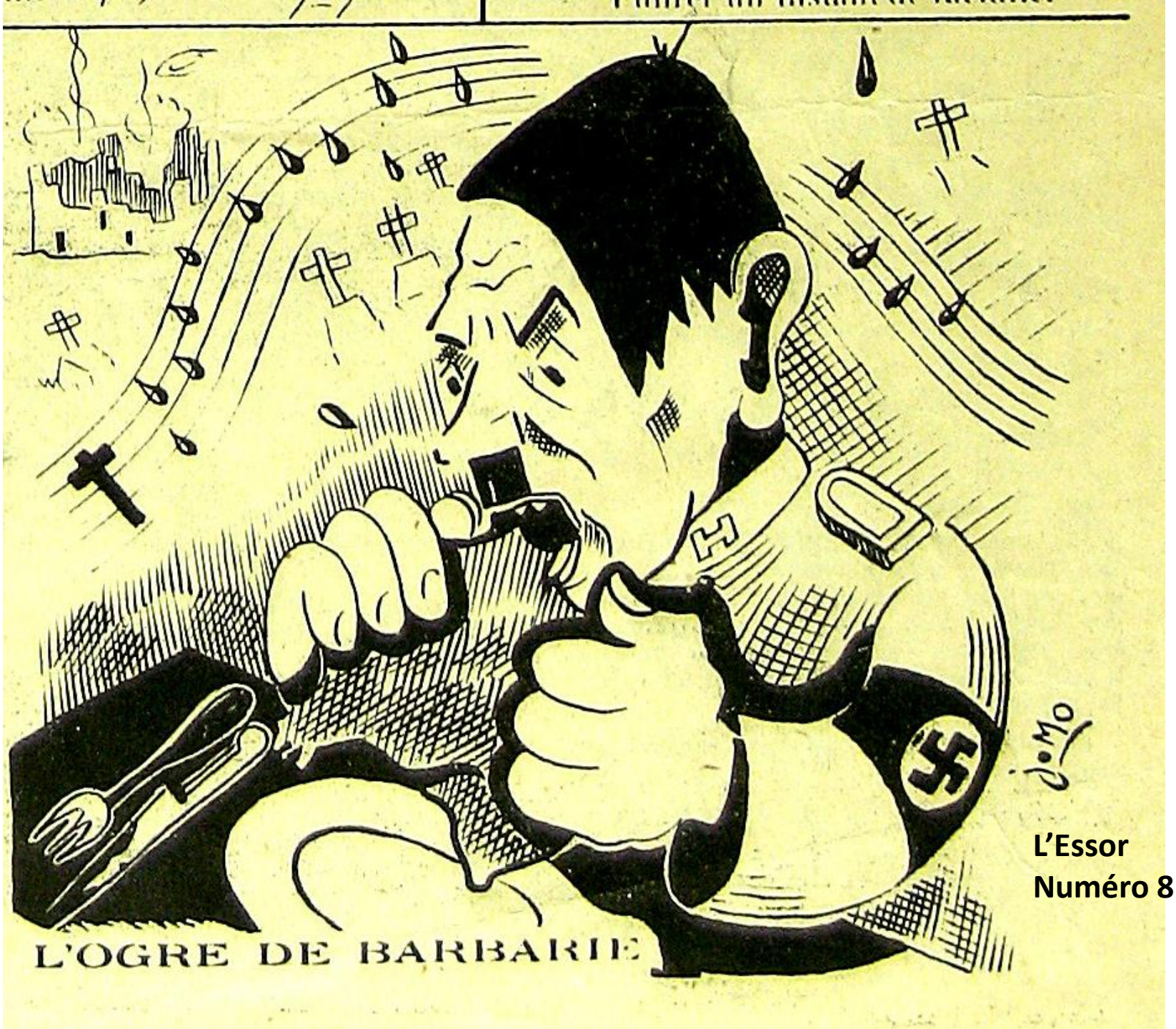


L'Essor
Numéro 8

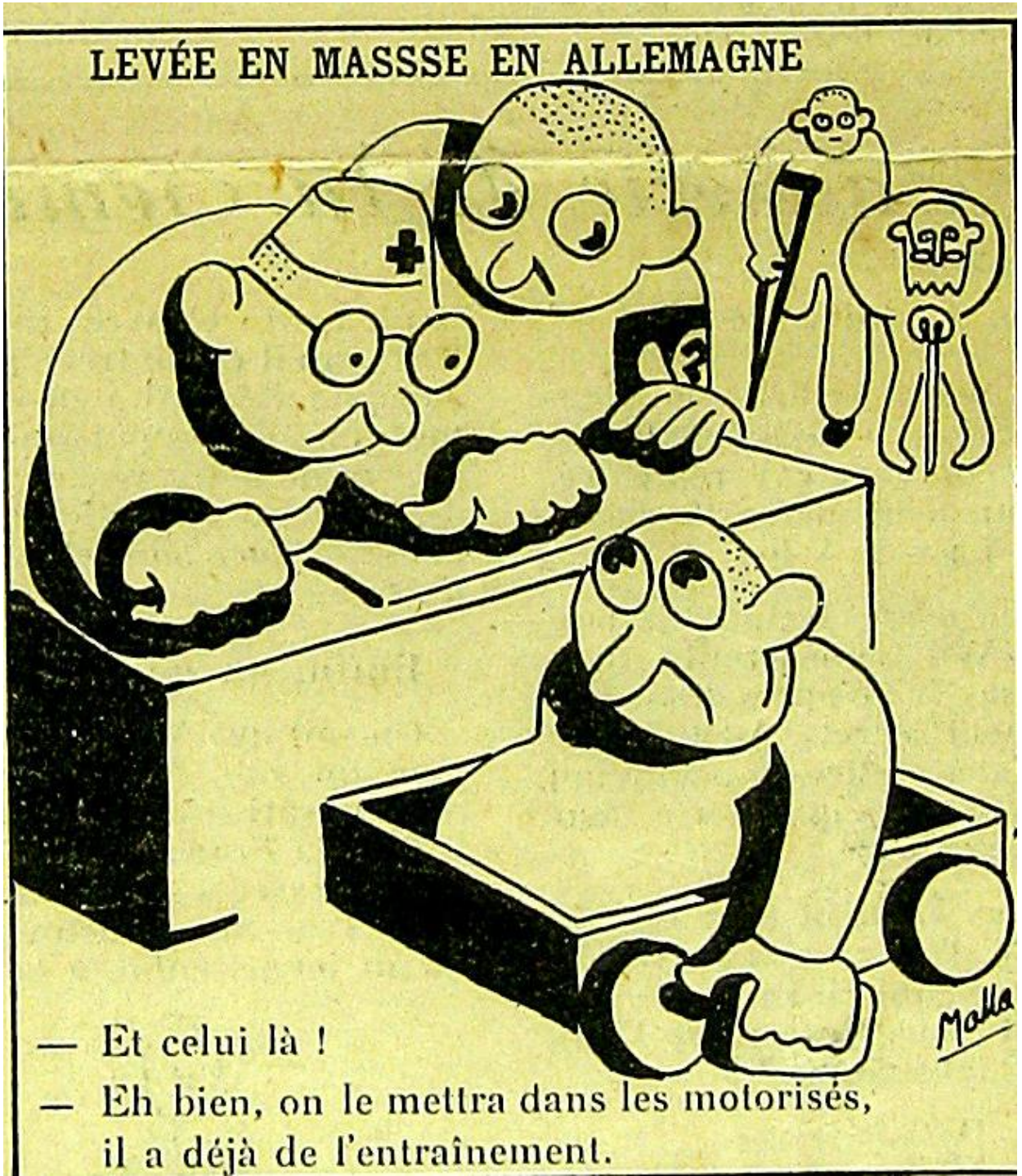
L'Essor
Numéro 8



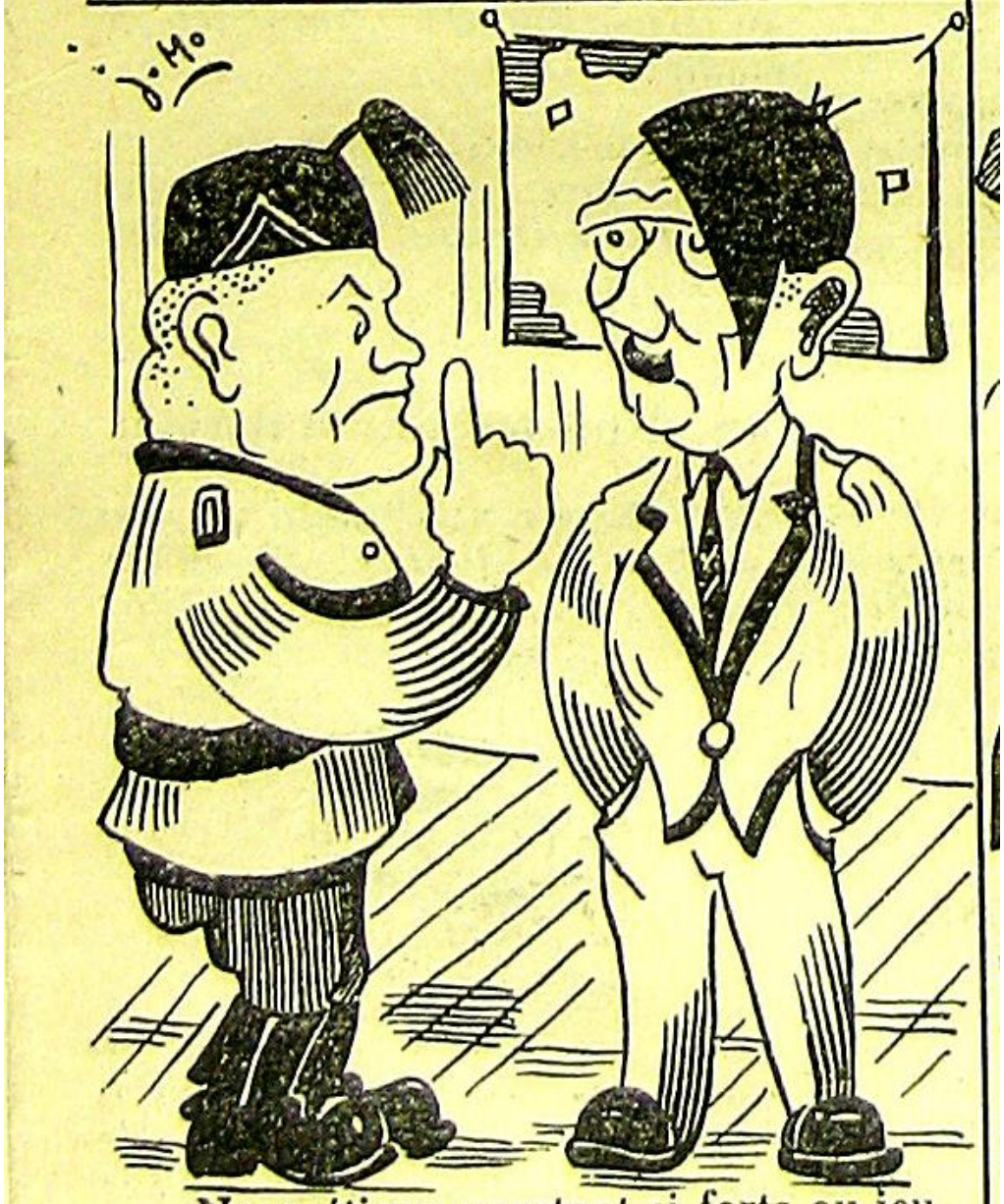
Chemin de croix.
Avant-dernière station.



L'Essor
Numéro 8



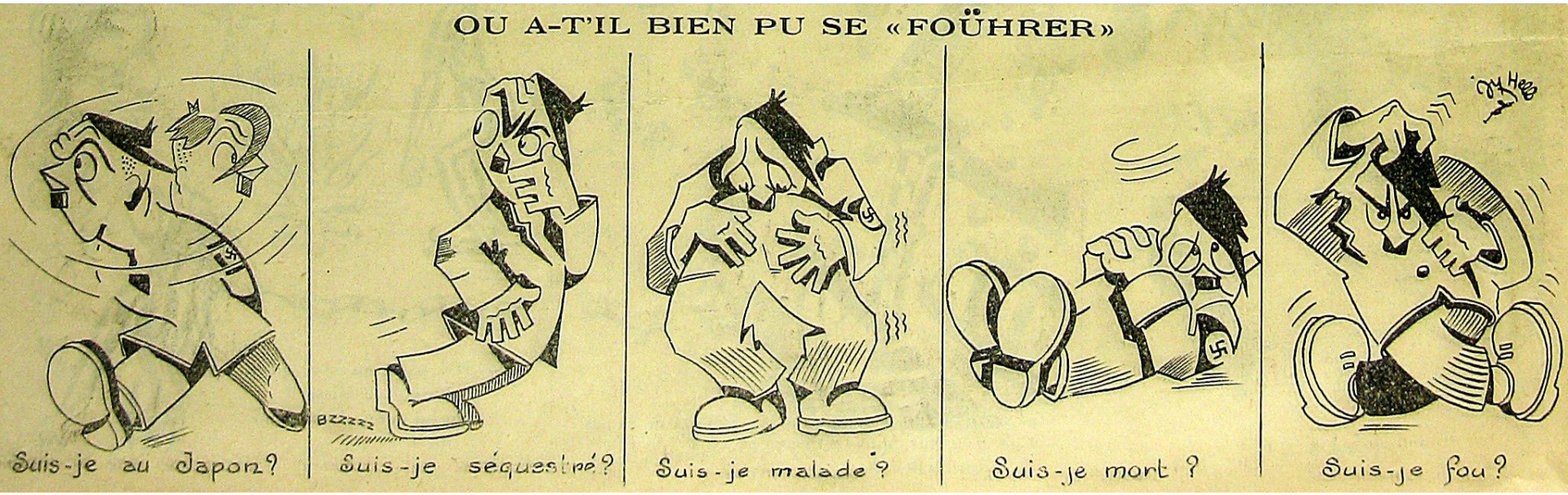
L'Essor
Numéro 9



— Nous étions pourtant si forts au jeu de cartes...

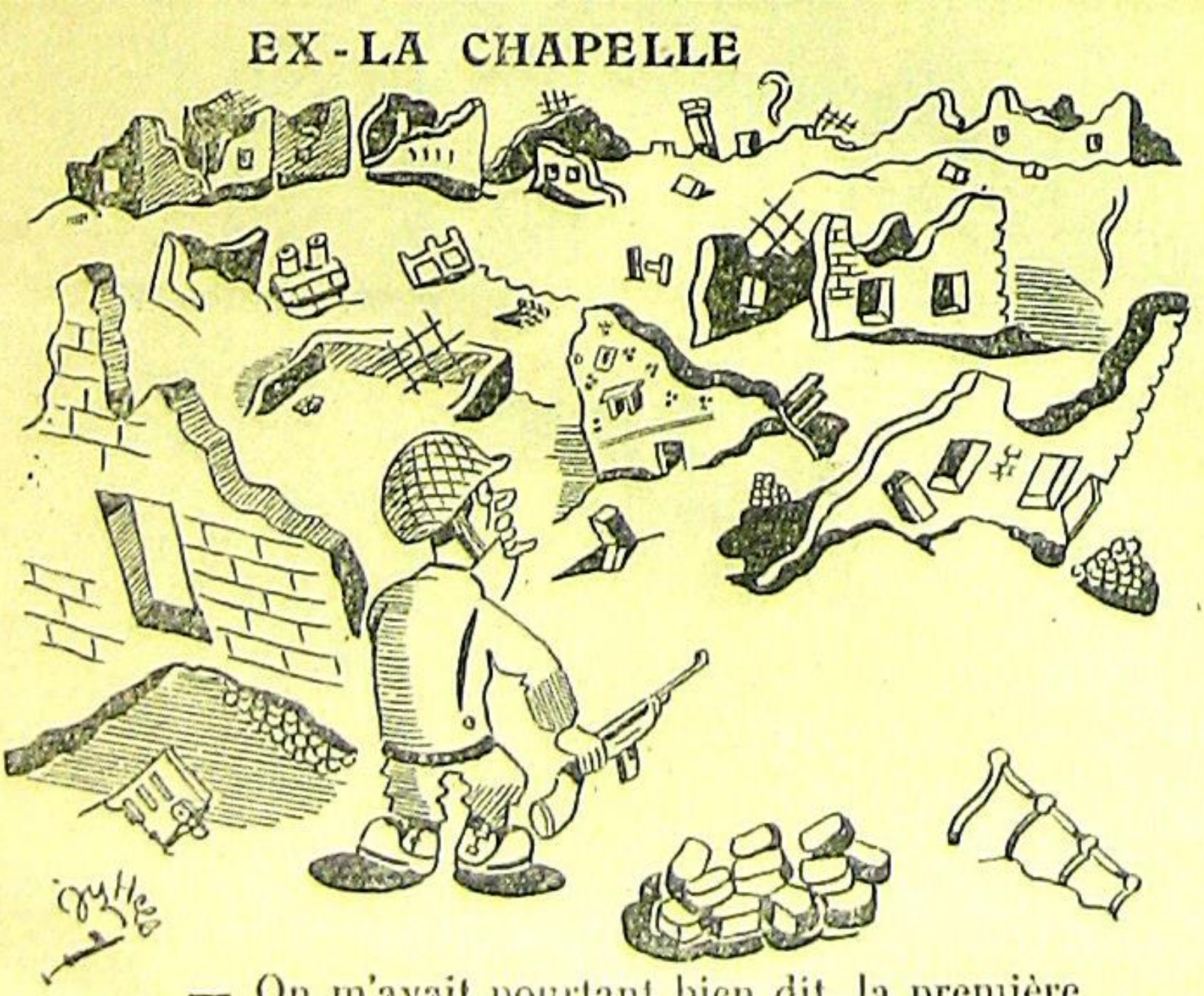
— Oui ! mais ils prennent leur revanche aux... Dominions.— Et c'est... l'échec.

L'Essor
Numéro 10



L'Essor
Numéro 12

EX-LA CHAPELLE



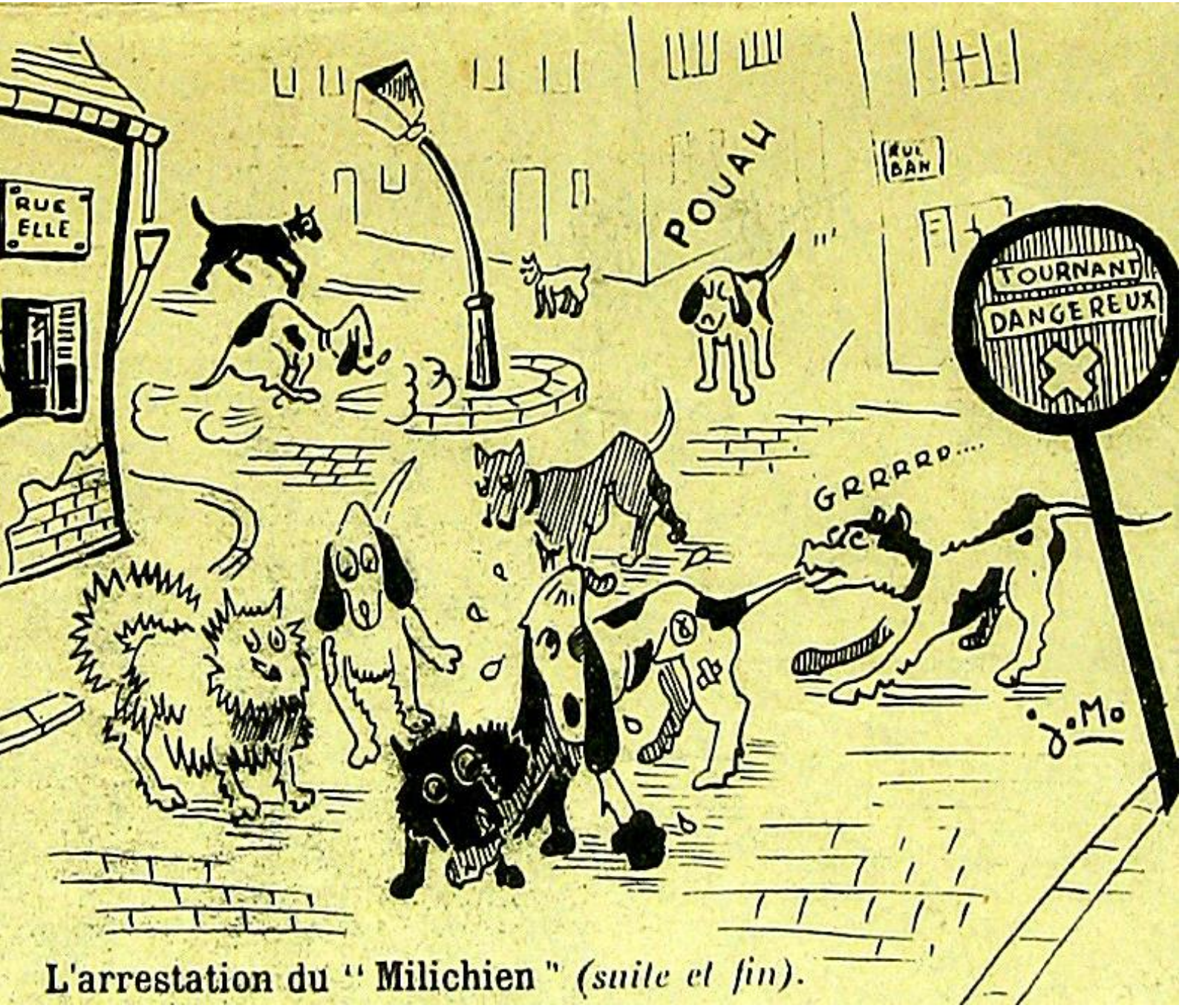
— On m'avait pourtant bien dit, la première rue à droite donnant sur le boulevard !

Thème: La France de Vichy

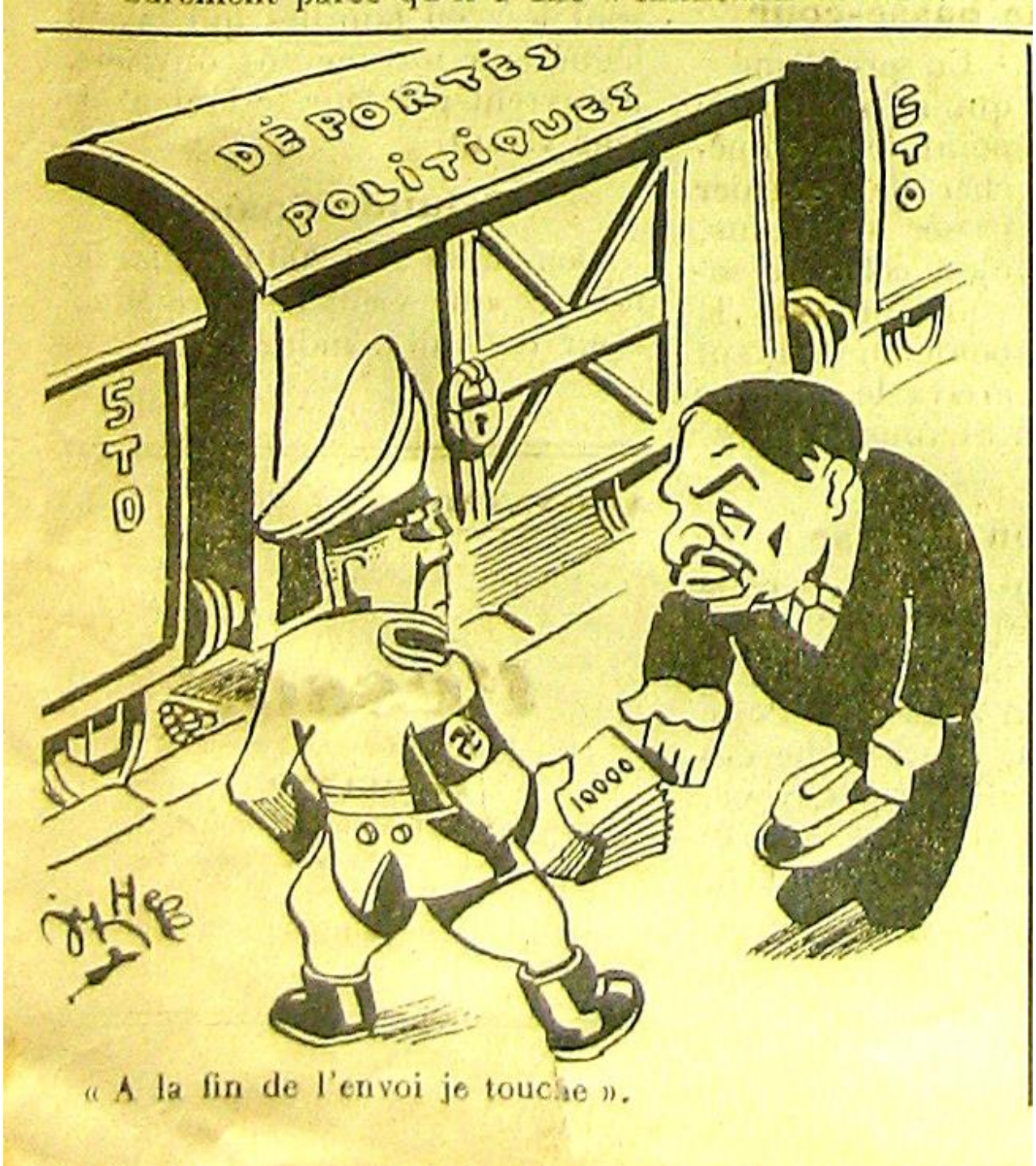


L'Essor
Numéro 8

L'Essor
Numéro 8



L'arrestation du " Milichien " *(suite et fin).*



« A la fin de l'envoi je touche ».

L'Essor
Numéro 15

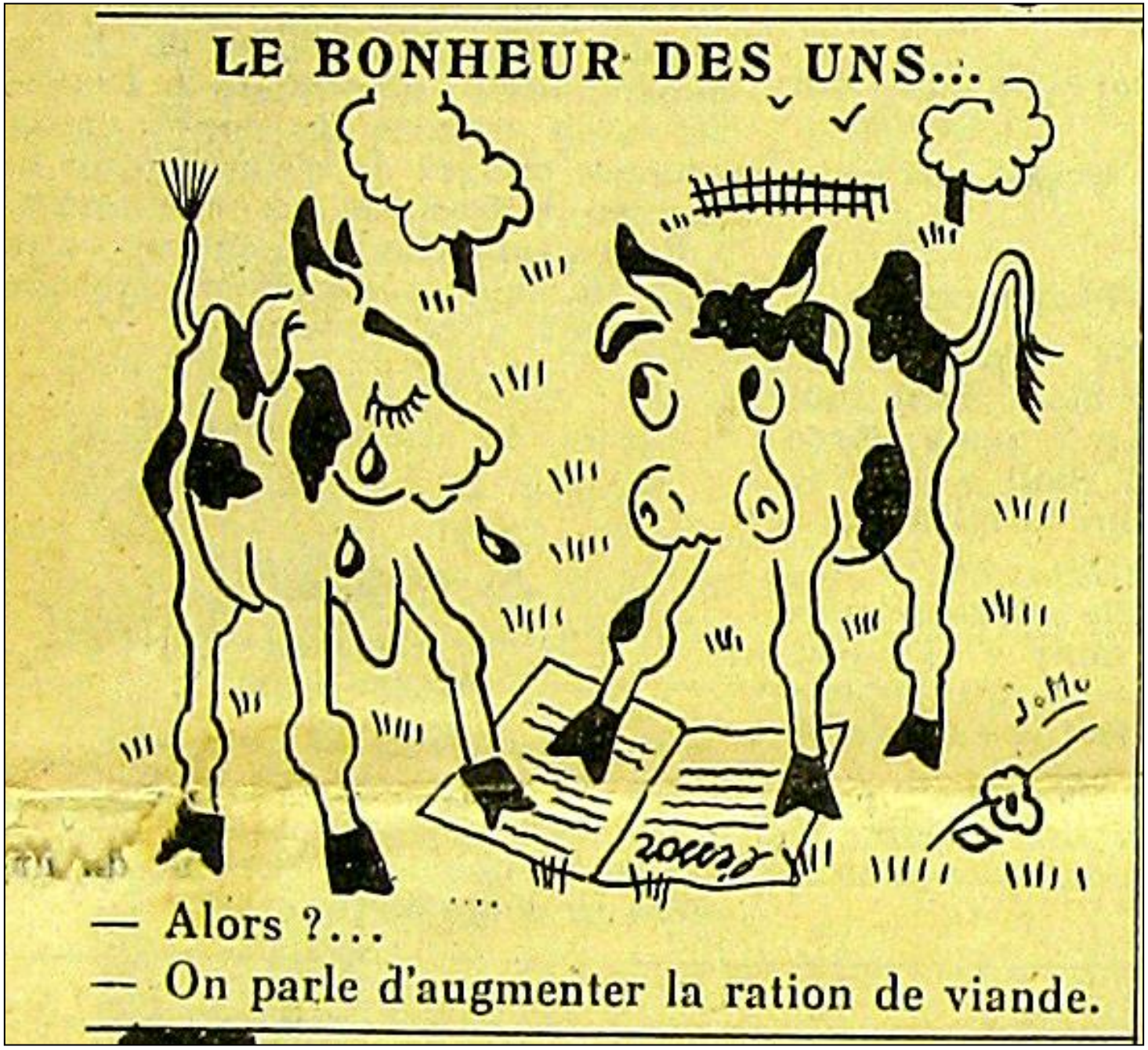
L'Essor
Numéro 10

ERSATZ.



— Chewing gum ?
— Non « Plastic » !

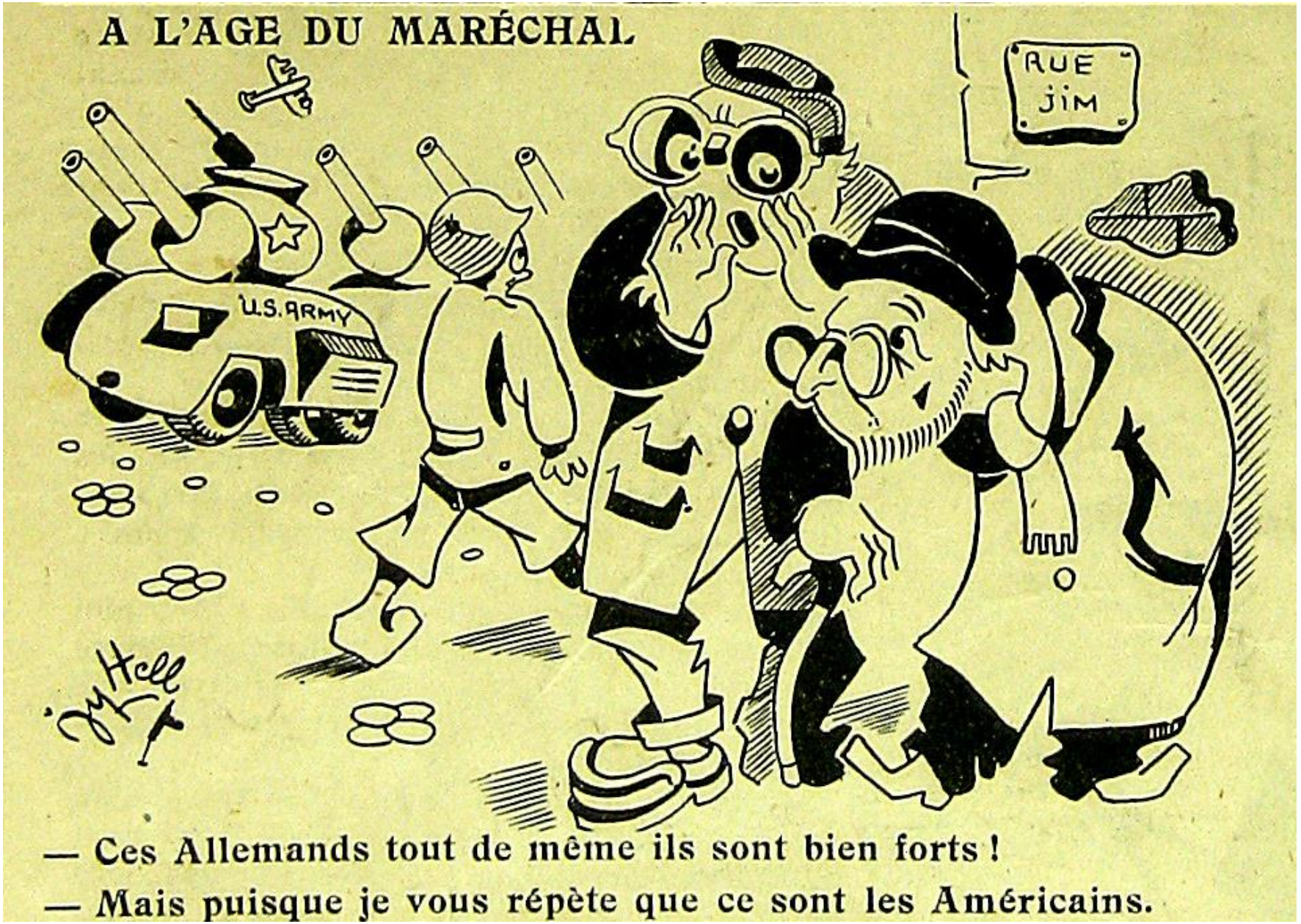
LE BONHEUR DES UNS...



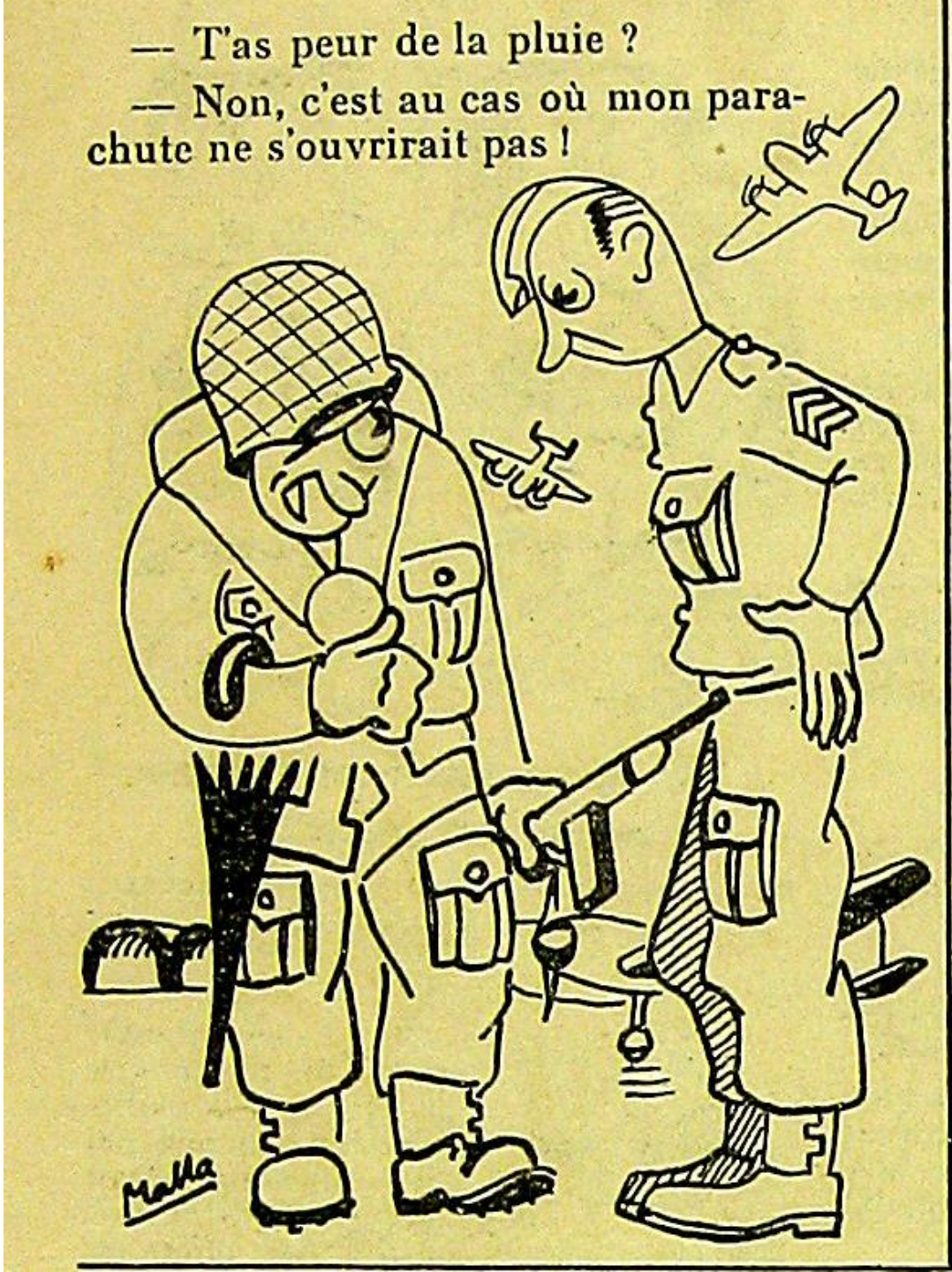
— Alors ?...

— On parle d'augmenter la ration de viande.

L'Essor
Numéro 11


A L'AGE DU MARÉCHAL
RUE JIM
U.S. ARMY
— Ces Allemands tout de même ils sont bien forts !
— Mais puisque je vous répète que ce sont les Américains.

Thème: La Résistance



L'Essor
Numéro 10

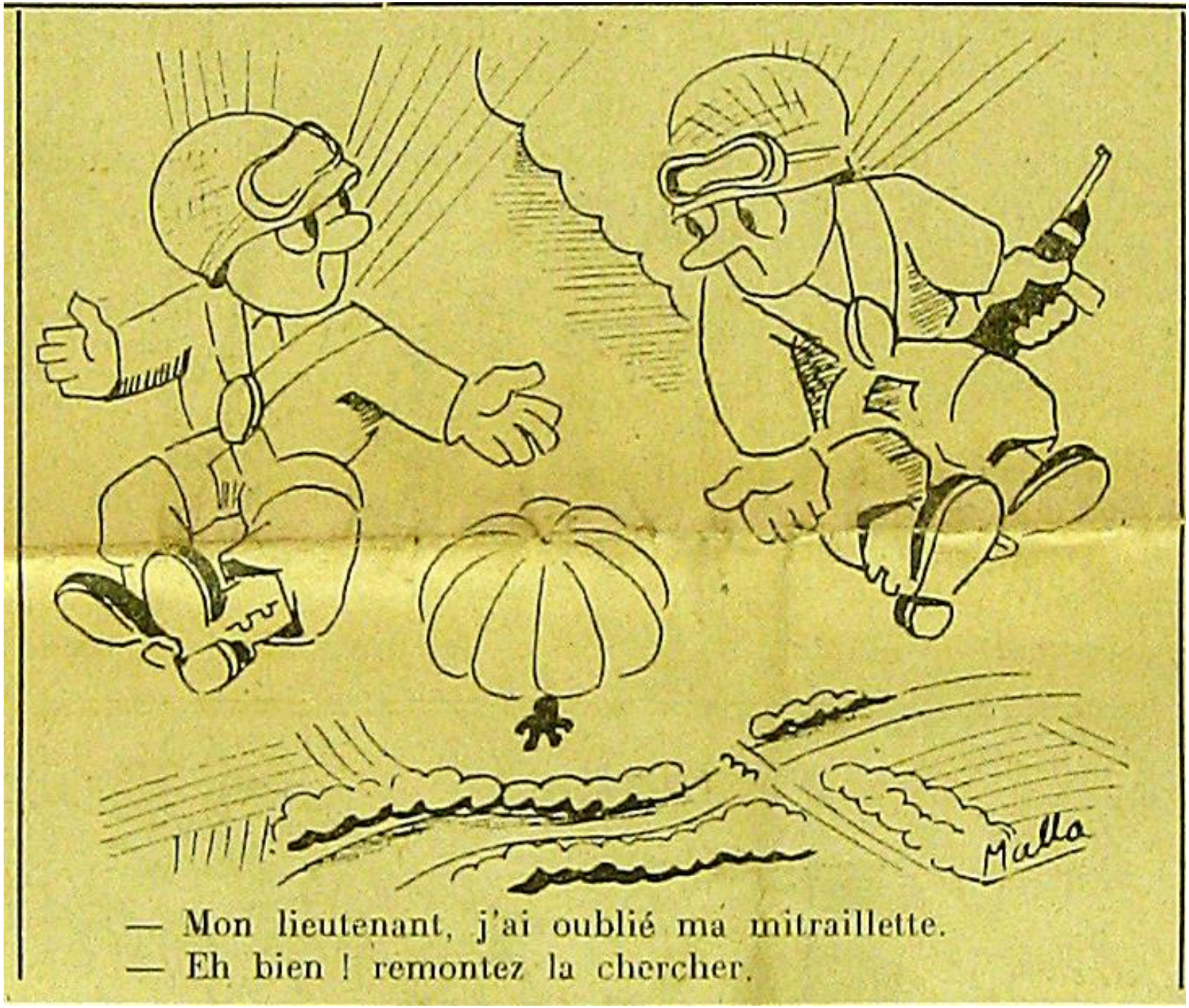


L'Essor
Numéro 12

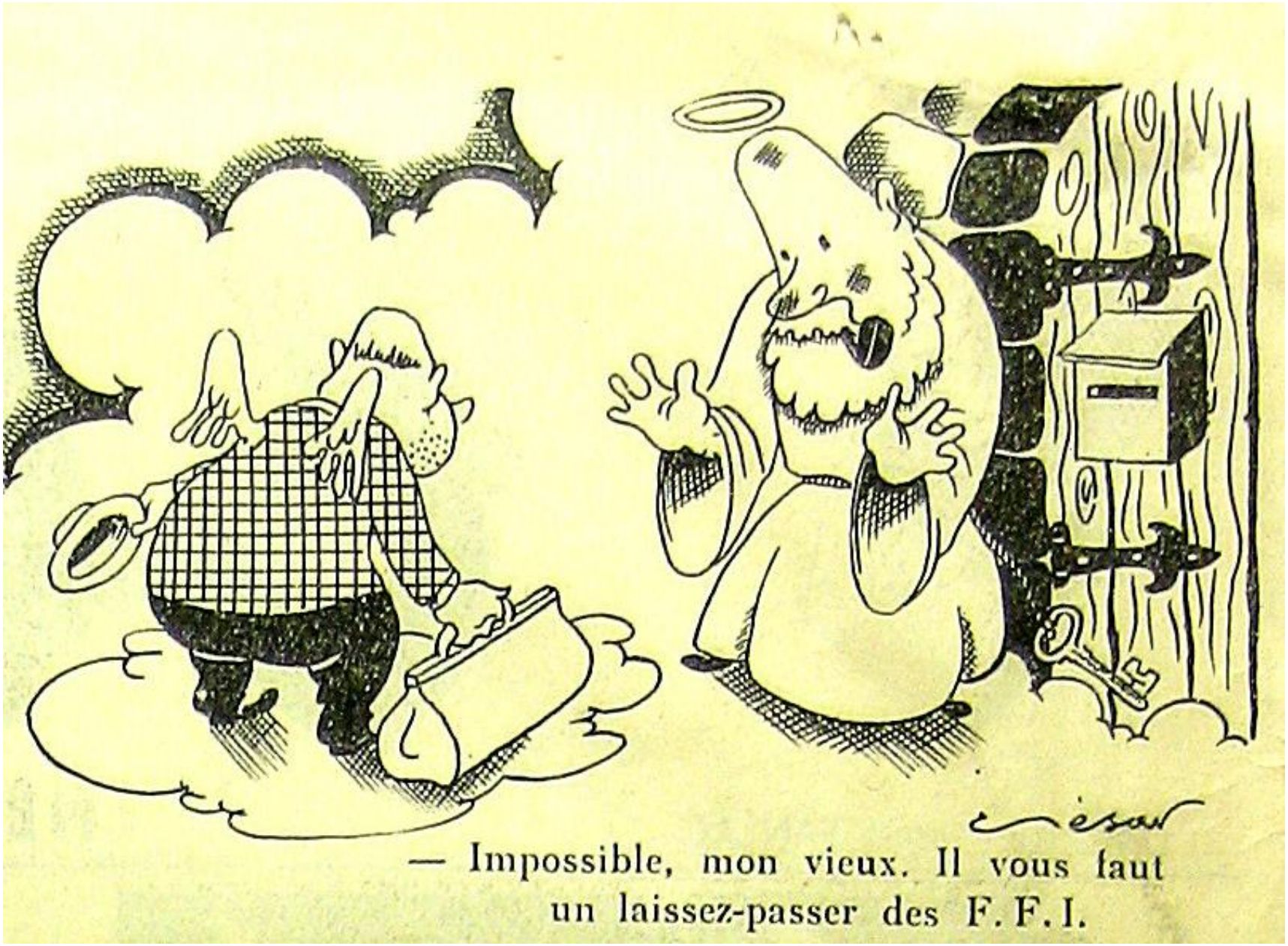
L'Essor
Numéro 12



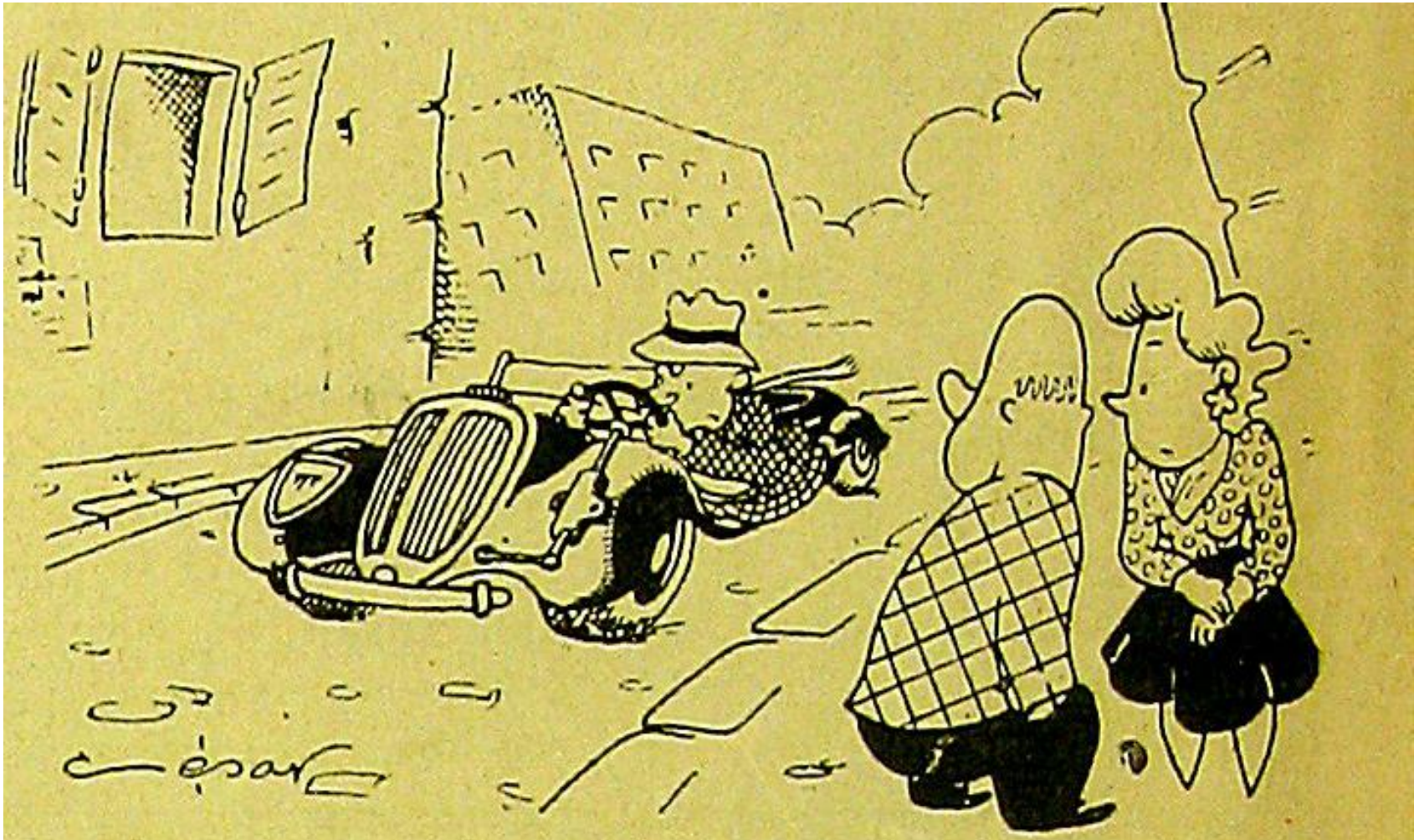
L'Essor
Numéro 15



— Mon lieutenant, j'ai oublié ma mitraillette.
— Eh bien ! remontez la chercher.



L'Essor
Numéro 12



— Il était au maquis, et il a tellement pris l'habitude, qu'il a fait aménager sa voiture spécialement pour monter sur les ailes.